

UNITED STATES EMBASSY
ART N'DJAMENA, CHAD

ART IN EMBASSIES EXHIBITION



Veloy Vigil

Untitled, undated

Oil on canvas, 28 1/8 x 36 1/4 in.

Courtesy of Wilma and Stuart Bernstein, Washington, D.C.
and Suellen and Melvyn Estrin, Bethesda, Maryland

Veloy Vigil

Non titré, non daté

Huile sur la toile, 72,4 x 92,1 cm

Avec l'autorisation de Wilma et Stuart Bernstein, Washington, D.C.
et Suellen et Melvyn Estrin, Bethesda, Maryland

INTRODUCTION



It is a real pleasure for Nora Jean and me to be able to share these works from the Department of State's Art in Embassies' program with visitors to the American Ambassador's residence. We selected these works before departing for our last posting in Mauritania. We decided to keep the same exhibition when we were reassigned to Chad, in part, because we have become so attached to the pieces, but also because the congruities between the American Southwest and the Saleho-Saharan band that we wanted to highlight remain pertinent.

For example, the superb photographs by Gus Foster and Christopher Makos illustrate scenes that call to mind the landscapes of northern Chad – replete with petroglyphs! Admittedly more abstract, the works by Marjorie Tomchuk and Robert Andrew Parker use colors and textures that can hardly be considered foreign in the Chadian context. We cannot help but see a modern echo of classical Islamic design in George Ortman's geometric forms.

The American Southwest provides subjects and settings for Amado Peña, Veloy Vigil, and Mateo Romero. These works remind us of the strength of character required of those who carve out lives in the kind of austere spaces found in both our countries. Leroy Neiman's colorful print, *Bucking Bronco*, never fails to provoke a smile. It reminds us of our roots in Oklahoma and Texas, but also of another parallel between our peoples. Finally, the early American style of Mary Tift's *Eagle Bowl* reminds us of the early days of our United States when we, too, had a new democracy to build and a vast land to develop.

We hope that you enjoy the exhibition and feel welcome in our home.

Ambassador Mark Boulware and Mrs. Nora Jean Boulware

N'Djamena, September 2012

INTRODUCTION

C'est un réel plaisir pour mon épouse et moi-même de faire partager aux visiteurs de la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis les œuvres du programme « Art in Embassies », sous l'égide du département d'Etat. Il s'agit d'une collection que nous avons sélectionnée avant de partir pour la Mauritanie, notre précédent poste. Nous avons décidé de la conserver quand nous avons été nommés au Tchad, d'une part en raison de notre grand attachement à ces œuvres, d'autre part parce que les analogies entre le Sud-Ouest américain et la bande sahélo-saharienne, que nous avons voulu souligner, restaient d'actualité.

Ainsi, les superbes photographies de Gus Foster et de Christopher Makos représentent des paysages qui évoquent ceux du Nord du Tchad – et leurs abondantes gravures rupestres ! Indéniablement plus abstraites, les compositions de Marjorie Tomchuck et de Robert Andrew Parker utilisent des couleurs et des textures qui ont toute leur place dans la culture tchadienne. Quant aux formes géométriques de George Ortman, on ne peut s'empêcher d'y voir une déclinaison moderne de l'art classique de l'Islam.

Le Sud-Ouest américain inspire modèles et décors à Amado Peña, Veloy Vigil et Mateo Romeo. Leurs œuvres nous rappellent la force de caractère indispensable à qui vit dans les immensités austères de nos deux pays. *Bucking Bronco*, la sérigraphie chatoyante du regretté Leroy Neiman, nous donne toujours le sourire. Elle nous fait penser à nos racines dans l'Oklahoma et le Texas, et trace un autre parallèle entre nos deux peuples. Enfin, avec son style à l'ancienne, *Eagle Bowl* de Mary Tift évoque les premiers temps de notre nation, l'époque où nous aussi nous avons une démocratie à édifier et un vaste territoire à faire fructifier.

Nous espérons que cette exposition vous plaira et que vous apprécierez notre hospitalité.

S.E. l'Ambassadeur Mark Boulware et Mme Nora Jean Boulware

N'Djamena
septembre 2012

ART IN EMBASSIES

Established in 1963, the U.S. Department of State's office of ART in Embassies (AIE) plays a vital role in our nation's public diplomacy through a culturally expansive mission, creating temporary and permanent exhibitions, artist programming, and publications. The Museum of Modern Art first envisioned this global visual arts program a decade earlier. In the early 1960s, President John F. Kennedy formalized it, naming the program's first director. Now with over 200 venues, AIE curates temporary and permanent exhibitions for the representational spaces of all U.S. chanceries, consulates, and embassy residences worldwide, selecting and commissioning contemporary art from the U.S. and the host countries. These exhibitions provide international audiences with a sense of the quality, scope, and diversity of both countries' art and culture, establishing AIE's presence in more countries than any other U.S. foundation or arts organization.

AIE's exhibitions allow foreign citizens, many of whom might never travel to the United States, to personally experience the depth and breadth of our artistic heritage and values, making what has been called a: "footprint that can be left where people have no opportunity to see American art."

"The ART in Embassies program reveals the rich history and cultural heritage of the United States and the communal experiences that we share with peoples of different countries, backgrounds and faiths, binding us closer together. Through its temporary exhibitions and permanent collections, the ART in Embassies program intrigues, educates, and connects – playing an ambassadorial role as important as that served by traditional diplomacy."

— Hillary Rodham Clinton
Secretary of State

Créé en 1963, le bureau « ART in Embassies » (AIE), sous l'égide du département d'Etat américain, joue un rôle essentiel dans la diplomatie publique de notre pays, avec sa mission d'expansion culturelle, à travers l'organisation d'expositions temporaires et permanentes, la programmation d'artistes et ses publications. Le Musée d'Art moderne a été le premier à envisager ce programme d'arts visuels à l'échelle mondiale, il y a dix ans. Au début des années 1960, le président John F. Kennedy l'avait formalisé et avait nommé le premier directeur de ce programme. A présent, avec plus de 200 lieux à travers le monde, l'AIE organise des expositions temporaires et permanentes dans les espaces de représentation de toutes les chancelleries, tous les consulats et toutes les résidences des ambassadeurs des Etats-Unis du monde entier, choisissant et commandant des œuvres d'art aux Etats-Unis et dans les pays hôtes. Ces expositions permettent d'apporter au public du monde entier un aperçu de la qualité, de l'étendue et de la diversité de l'art et de la culture des deux pays, assurant la présence de l'AIE dans un plus grand nombre de pays que n'importe quelle autre fondation ou organisation artistique américaine.

Les expositions de l'AIE permettent à des étrangers, dont beaucoup ne se rendront peut-être jamais aux Etats-Unis, de faire personnellement l'expérience de la profondeur et de l'étendue de notre patrimoine et de nos valeurs artistiques, laissant ce qui a été qualifié « d'empreinte qui peut être laissée là où les gens n'ont pas la possibilité de voir l'art américain. »

« Le programme « ART in Embassies » témoigne de la richesse de l'histoire et du patrimoine culturel des Etats-Unis et des expériences communes que nous partageons avec les peuples de différents pays, environnements et confessions, contribuant à nous rapprocher. A travers ses expositions temporaires et permanentes, le programme « ART in Embassies » intrigue, éduque et relie – jouant ainsi un rôle d'ambassadeur aussi important que celui joué par la diplomatie traditionnelle. »

— Hillary Rodham Clinton
Secrétaire d'Etat

GUS FOSTER 1940

Gus Foster was born in Wausau, Wisconsin in 1940. After graduating from Yale University, New Haven, Connecticut, in 1963 with a Bachelor of Arts degree in art history, he worked for ten years as the Curator of Prints and Drawings at the Minneapolis Institute of Arts, Minnesota. In 1972 he moved to Los Angeles, California, to set up his own photographic art studio. Foster has lived and worked in Taos, New Mexico, since 1976. He explores the wild places of the West and the Rocky Mountains, developing and refining his technique of panoramic photography as his interests and technology change.

www.gusfoster.com

Valley of the Gods

In southeastern Utah, near the settlement of Mexican Hat, the Valley of the Gods features huge isolated sandstone rocks, buttes, and pinnacles that rise above the level valley floor, remnants of the sandstone layers that covered the area in ancient times.

Barrier Canyon Petroglyphs

Barrier Canyon (also called Horseshoe Canyon) is located in Canyonlands National Park in southern Utah. Foster's view is a panorama of the Great Gallery – showing pictographs – and is the type site for Barrier Canyon style rock art, the oldest pictography on the Colorado Plateau. This distinctive style is equated with the Archaic Culture, and although individual panels are difficult to date, the pictographs are generally two to four thousand years old.

Gus Foster est né à Wausau, dans le Wisconsin en 1940. Diplômé de l'Université de Yale, New Haven, Connecticut en 1963 avec une maîtrise en histoire de l'art, il a travaillé pendant dix années en tant que conservateur des copies et des schémas à l'Institut des Arts de Minneapolis, Minnesota. En 1972 il a déménagé à Los Angeles, Californie, pour installer son propre studio d'art photographique. Foster habite et travaille à Taos, Nouveau-Mexique, depuis 1976. Il explore les endroits sauvages de l'ouest et des montagnes rocheuses, développant et raffinant sa technique de la photographie panoramique pour suivre l'évolution de ses centres d'intérêts et de la technologie.

www.gusfoster.com

Vallée des Dieux

Dans le sud-est de Utah, près du village de Mexican Hat, la Vallée de Dieux présente des énormes roches de grès, des buttes et des pinacles isolées qui s'élèvent au-dessus du niveau du sol de la vallée, les restants des couches de grès qui ont couvert la région dans des périodes antiques.

Péroglyphes de Canyon de Barrière

Le Canyon de Barrière (et également appelé le Canyon de Fer à Cheval) est située dans le Parc National de Canyonlands dans le sud de Utah. La photographie de Foster est un panorama de la Grande Galerie – montrant des pictogrammes – un site représentatif de l'art rupestre de Canyon de Barrière, les plus anciens pictogrammes sur le Plateau de Colorado. Ce style distinctif est assimilé à la Culture Archaïque et bien que les panneaux individuels soient difficiles à dater, les pictogrammes ont généralement deux à quatre mille ans.

GUS FOSTER



Valley of the Gods, undated. Color photograph, 14 x 58 in. Courtesy of the artist, Taos, New Mexico
Vallée des Dieux, non daté. Photo couleur, 35,6 x 147,3 cm. Avec l'autorisation de l'artiste, Taos, Nouveau-Mexique



Barrier Canyon Petroglyphs (343 degree panorama), undated. Color photograph, 14 ¼ x 58 ½ in. Courtesy of the artist, Taos, New Mexico
Pétroglyphes de Canyon de Barrière (panorama de 343 degrés), non daté. Photo couleur, 36,2 x 148,6 cm. Avec l'autorisation de l'artiste, Taos, Nouveau-Mexique

CHRISTOPHER MAKOS 1948

Pop icon Andy Warhol called Christopher Makos “The most modern photographer in America.” Makos’ photographs have been published in magazines as wide-ranging as *Interview*, *Rolling Stone*, *House and Garden*, *Connoisseur*, and *Esquire*, and he has produced four books – most recently, *Warhol: A Photographic Memoir*. It was Makos, a seminal figure in the art scene in New York, who introduced the works of Jean-Michel Basquiat and Keith Haring to Andy Warhol.

Born in Lowell, Massachusetts, Makos grew up in California before moving to Paris to study architecture, and later to work as an apprentice to multifaceted artist Man Ray. Since the early 1970s, Makos has worked to develop a boldly graphic style of photojournalism. His work has been the subject of numerous exhibitions in both galleries and museums throughout the United States, Europe, and Japan, and has appeared in countless magazines and newspapers worldwide. Though internationally known as a photographer, for the past few years Makos has also been creating paintings and silkscreens.

www.makosstudio.com

Monument Valley, Utah

An area within the Navajo Indian reservation on the Utah, Arizona border, Monument Valley provides perhaps the most enduring image of the American West. The isolated red mesas and vividly colored buttes have been filmed and photographed countless times for movies, advertisements, and art. It is not a valley in the conventional sense, but rather a wide, flat, sometimes desolate landscape interrupted by the crumbling formations rising hundreds of feet into the air, the last remains of the sandstone layers that once covered the entire region.

www.americansouthwest.net/utah/monument_valley

L'icône « pop » Andy Warhol a dit de Christopher Makos qu'il était « le photographe le plus moderne d'Amérique. » Les photographies de Makos ont été publiées dans les magazines aussi divers que l'*Interview*, *Rolling Stone*, *House and Garden*, *Connoisseur*, *Esquire*, et il a publié quatre livres – le plus récent, *Warhol : Photographic Memoir*. C'est Makos, une figure célèbre de la scène d'art à New York, qui a présenté les travaux de Jean-Michel Basquiat et de Keith Haring à Andy Warhol.

Né à Lowell, Massachusetts, Makos a grandi en Californie avant d'aller à Paris suivre des études d'architecture, et plus tard travailler comme apprenti chez l'artiste multi facettes Man Ray. Depuis le début des années 70, Makos a travaillé à développer un style graphique audacieux de photojournalisme. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions dans des galeries et des musées à travers les États-Unis, l'Europe, et le Japon, et a été publié dans de nombreux magazines et journaux. Internationalement connu comme photographe, Makos crée aussi depuis plusieurs années des peintures et des sérigraphies.

www.makosstudio.com

Vallée des Monuments, Utah

Vallée des Monuments, dans la réserve indienne Navajo, à la frontière de l'Utah et de l'Arizona, constitue sans doute l'image emblématique de l'Ouest américain. Les mesas rouges isolées et les buttes colorées ont été très souvent filmées et photographiées pour servir de cadre à des films et des publicités. Ce n'est pas à proprement dire une vallée, mais plutôt un paysage immense, plat, parfois désolé, interrompu par les formations en érosion qui s'élèvent à des centaines de pieds, derniers vestiges des couches de grès qui couvraient autrefois la région.

www.americansouthwest.net/utah/monument_valley

CHRISTOPHER MAKOS



Monument Valley, Utah, 1992

Silver print, 16 x 20 in. Courtesy of the Foundation for Art and Preservation in Embassies, Washington, D.C.

Vallée des Monuments, Utah, 1992

Epreuve argentique, 40,6 x 50,8 cm. Avec l'autorisation de la Fondation pour l'art et la préservation dans les ambassades, Washington, D.C.

LEROY NEIMAN 1921-2012

Known for his bright, colorful paintings and prints of sports, entertainment figures, leisure activities, and wildlife executed in a semi-abstract style with explosive strokes of the brush, LeRoy Neiman became one of the twentieth century's most popular and successful illustrators. Born and raised in St. Paul, Minnesota, Neiman studied at the University of Chicago, University of Illinois, and Art Institute of Chicago, where he subsequently taught for ten years before moving to New York City in 1962. A prolific artist, Neiman worked in oils, enamel, serigraph, and etching in his studio in New York, just off Central Park West.

Widely popular still, Neiman died in 2012 at age 91, shortly after the publication of his memoir: *All Told: My Art and Life Among Athletes, Playboys, Bunnies, and Provocateurs*.

www.askart.com

Connu pour ses peintures brillantes et colorées et pour ses gravures de sports, de personnalités culturelles, d'activités de loisir et de faune exécutées dans un style semi-abstrait avec les coups de pinceau explosifs, LeRoy Neiman est devenu un des illustrateurs les plus renommés du vingtième siècle. Il est né et a grandi à St. Paul, Minnesota, puis il a étudié à l'Université de Chicago, l'Université d'Illinois et l'Institut d'art de Chicago, où il a par la suite enseigné pendant dix ans avant de partir pour New York en 1962. Artiste prolifique, Neiman a produit des huiles, des émaux, des sérigraphies, et des gravure à l'eau-forte dans son studio de New York, à côté de Central Park Ouest.

Toujours très populaire, Neiman est décédé en 2012 à l'âge de 91 ans, peu de temps après la publication son mémoire intitulé : *Tout dit : mon art et ma vie parmi les athlètes, les playboys, les bunnies, et les provocateurs*.

www.askart.com

Bucking Bronco, undated

Serigraph, 31 1/8 x 31 1/8 in.

Courtesy of ART in Embassies, Washington, D.C.;

Gift of Mr. and Mrs. Philip Berman

Bucking Bronco, non daté

Sérigraphie, 79,1 x 79,1 cm

Avec l'autorisation d'ART in Embassies, Washington, D.C.;

Don de M. and Mme Philip Berman

LEROY NEIMAN



GEORGE ORTMAN 1926

George Ortman was born on October 17, 1926, in Oakland, California. He studied at the University of California, Berkeley; with Hans Hoffman; at the Académie André Lhote in Paris; at Arizona State University; and at the California College of Arts and Crafts in Oakland. Over the course of his career, Ortman taught in New York City at the School of Visual Arts and New York University; at Princeton University and Farleigh Dickinson College, both in New Jersey; and at the Cranbrook Academy of Art, Bloomfield Hills, Michigan.

Ortman is best known for his relief constructions in bold colors and geometric shapes that stood out in the 1960s from the pop and minimalist trends. His work blurred distinctions between painting and sculpture and used some non-art materials. It sometimes utilized a collage-quilting technique, which influenced a variety of artists including renowned minimalist sculptor Donald Judd.

<http://query.nytimes.com>
www.askart.com

George Ortman est né le 17 octobre 1926, à Oakland, Californie. Il a étudié à l'Université de Berkeley Californie, avec Hans Hoffman ; à l'Académie André Lhote à Paris ; à l'Université de l'Etat d'Arizona ; et à l'Université des Arts et des Métiers d'Oakland, Californie. Au cours de sa carrière, Ortman a enseigné à New York City à l'Ecole des Arts Visuels et à l'Université de New York ; à l'Université de Princeton et à l'Université de Farleigh Dickinson, tous les deux dans New Jersey ; et à l'Académie de l'Art de Cranbrook, Bloomfield Hills, Michigan.

Ortman est surtout connu pour ses constructions en relief avec des couleurs voyantes et des formes géométriques qui se sont distinguées dans les années 60 avec les modes « pop » et minimaliste. Son œuvre a effacé les distinctions entre la peinture et la sculpture et utilisé quelques matériaux de non-art. Il a parfois utilisé une technique collage-piquage, qui a influencé une variété d'artistes y compris le sculpteur minimaliste renommé Donald Judd.

<http://query.nytimes.com>
www.askart.com

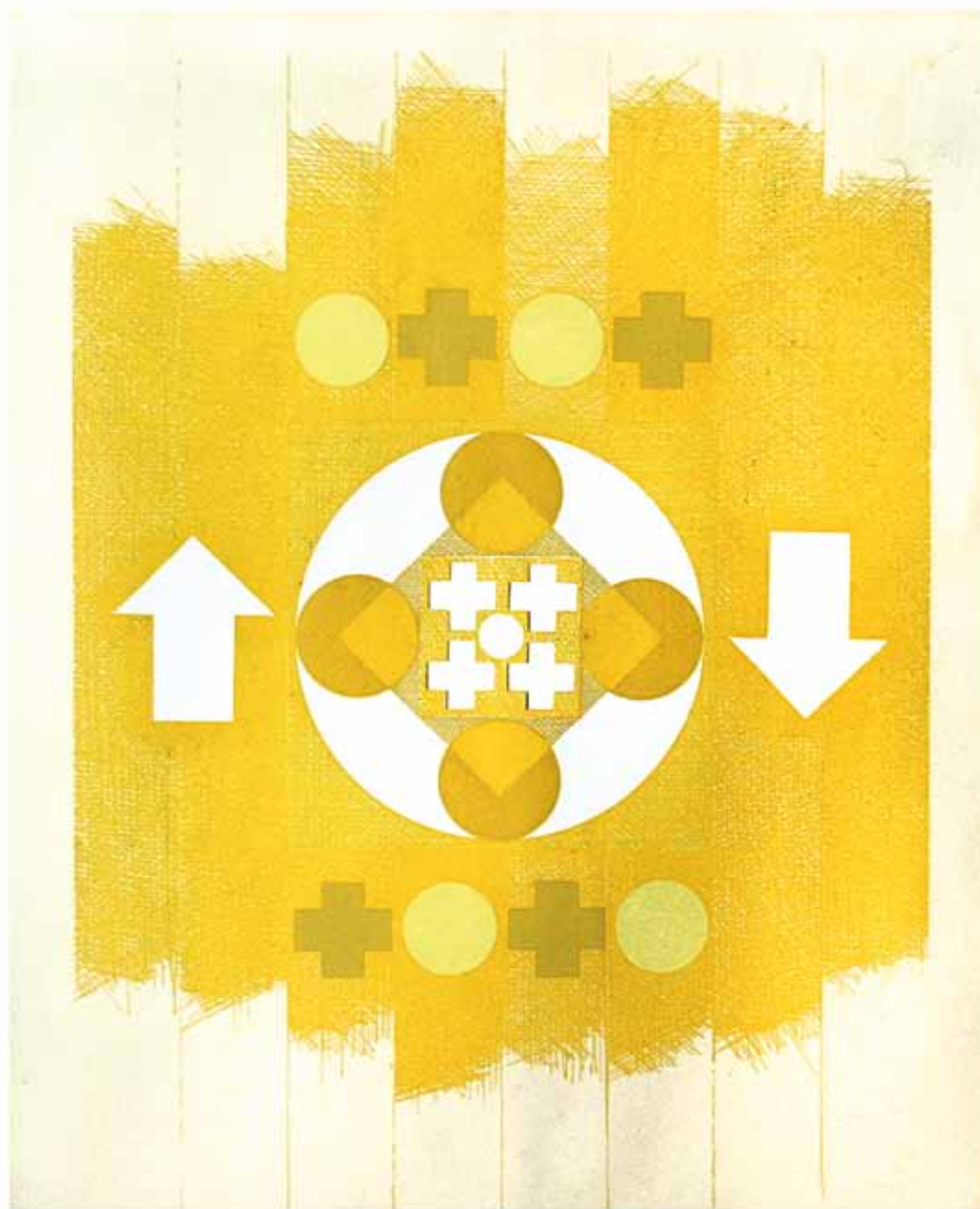
Untitled, 1964

Serigraph on paper, 23 x 19 in.
Courtesy of ART in Embassies, Washington, D.C.;
Gift of Mr. and Mrs. Philip Berman

Non titré, 1964

Sérigraphie sur papier, 58,4 x 48,3 cm
Avec l'autorisation d'ART in Embassies, Washington, D.C.;
Don de M. and Mme Philip Berman

GEORGE ORTMAN



ROBERT ANDREW PARKER 1927

Born in New Jersey, Robert Andrew Parker is the illustrator of over seventy children's books. His work has been recognized with several prizes: a 1970 Caldecott Honor for *Pop Corn and Ma Goodness* by Edna Mitchell Preston; a 1972 American Institute of Graphic Arts Book Show award for *Liam's Catch* by Dorothy Parker; and a 1982 American Library Association Notable Book award for *The Whistling Skeleton*, edited by John Bierhorst. Parker exhibits as a watercolorist as well, moving comfortably in his art between reality and imagination in a sort of visual diary that mixes personal experience, memory, and dream imagery, all in a fanciful but self-assured and proficient style.

www.houghtonmifflinbooks.com
www.lib.uconn.edu
<http://findarticles.com>

Né à New Jersey, Robert Andrew Parker est l'illustrateur de plus de soixante-dix livres pour enfants. Son travail a été reconnu avec plusieurs prix : en 1970 un Honneur Caldecott pour *Pop Corn et Ma Goodness* par Edna Mitchell Preston ; en 1972 une récompense de l'Institut Américain d'Art Graphique – Exposition de Livre – pour *Liam's Catch* par Dorothy Parker : et un prix de Livre Notable de 1982 de l'Association des Bibliothèques Américaines pour *The Whistling Skeleton*, édité par John Bierhorst. Parker s'affirme aussi comme aquarelliste, évoluant avec aisance dans son œuvre entre réalité et imagination dans une sorte de journal visuel qui associe expérience, mémoire, monde onirique, l'ensemble dans un style fantaisiste mais talentueux.

www.houghtonmifflinbooks.com
www.lib.uconn.edu
<http://findarticles.com>

[Sunrise](#), 1975

Print, 39 x 31 in.

Courtesy of ART in Embassies, Washington, D.C.;

Gift of The Mobil Corporation

[Lever du soleil](#), 1975

Estampe, 99,1 x 78,7 cm

Avec l'autorisation d'ART in Embassies, Washington, D.C.;

Don de Mobil Corporation

ROBERT ANDREW PARKER



AMADO MAURILIO PEÑA, JR. 1943

Amado Maurilio Peña, Jr. was born in Laredo, Texas in 1943. He studied art and education at Texas A&I (Texas College of Arts and Industries, now Texas A&M, Kingsville) where he received both his Bachelor's and Master's degrees. He was a teacher in his hometown, in Crystal City, and in Austin, Texas, and continues to be an educator, although he has been a successful professional artist for more than thirty years, and is also engaged in numerous humanitarian and charitable works.

Peña is a Mestizo-American of Mexican and Yaqui Indian ancestry. His art celebrates the strength of a people who meet the harsh realities of life in an uncompromising land, and his work is a tribute to the Native Americans who survived by living in harmony with an adversarial, untamed environment. His work is inspired by places such as Canyon de Chelly, Spider Rock, Monument Valley, Enchanted Mesa, Acoma, and Black Mesa. These sites are part of an enduring landscape that speaks of the ancient heritage of the region that is now known as Arizona and New Mexico. The artist's style is defined by bold color and form and dynamic composition. Through these means he communicates his vision of a land, its people, and their art. Peña is recognized as an Artisan of the Pascua Yaqui Tribe of Arizona. This is a particularly high honor and one that he cherishes. He is dedicated to furthering the public's knowledge and interest in his tribe, its art, its history, and its culture.

www.penagallery.com/biography.html

Amado Maurilio Peña, Jr. Est né à Laredo, dans le Texas en 1943. Il a étudié l'art et l'éducation à Texas A&I (Université d'Arts et d'Industries, maintenant Texas A&M, Kingsville, Texas) où il a obtenu ses diplômes de maîtrise et master. Il a été professeur dans sa ville natale, Crystal City, et à Austin, Texas ; il continue à enseigner bien que depuis plus de trente ans il soit un artiste professionnel reconnu. Il est également engagé dans de nombreuses œuvres humanitaires et charitables.

Peña est un Métis d'ascendance mexicaine et amérindienne (Yaqui). Son art célèbre la force d'un peuple qui rencontre les réalités dures de la vie dans une terre intransigeante, et son travail est un hommage aux Américains indigènes qui ont survécu par la vie en harmonie avec un environnement adversaire et indompté. Son travail est inspiré par des endroits tels que Canyon de Chelly, Spider Rock, Monument Valley, Enchanted Mesa, Acoma, et Black Mesa. Ces sites font partie d'un paysage durable qui parle de l'héritage antique de la région qui est maintenant connue comme l'Arizona et le Nouveau-Mexique. Le style de l'artiste est défini par couleur et forme «bold» et composition dynamique. Par ces moyens il communique sa vision de la terre, de ses personnes, et de leur art. Peña est identifié en tant qu'artisan de la tribu Pascua Yaqui de l'Arizona. C'est un honneur particulièrement grand et qu'il aime. Il s'est consacré à promouvoir la connaissance et l'intérêt du public pour sa tribu, son art, son histoire, et sa culture.

www.penagallery.com/biography.html

From the Valle series, undated

Print, 33 x 26 1/4 in.

Courtesy of ART in Embassies, Washington, D.C.

De la série Valle, non daté

Estampe, 83,8 x 66,7 cm

Avec l'autorisation d'ART in Embassies, Washington, D.C.

AMADO MAURILIO PEÑA, JR.



MATEO ROMERO 1966

About his work Mateo Romero has said: "I have always felt driven to make art, at an early age by my artist's family around me, later by my narcissistic need to say something to whomever listens, and finally as a lifelong vocation and commitment to changing the world. I feel that I have been chosen by the work.

For me, the act of making art is like discovering the innocence of childhood again framed within adult-hood. The act of losing oneself completely, becoming immersed in the medium and the mark making process is as old as time itself, unselfconscious, like marks scratched in the overhang of the canyon walls. From the periods where I close the studio door and lose myself come my most productive works.

I have been seduced by muscular, sensual painting. I am married to gesture, movement, colors that breathe, impasto palette knife work, thin washes of carefully drawn in paint. These formal qualities of easel painting have remained signature elements of my work, and I will continue to be faithful to them. They have contained a philosophical framework of how I view the world around me. For me, the figurative statement has the ability to express feeling, need, hope, rage, love, loss, and human triumph. It also contains the promise of a future, held within the coding of a painting episode.

A touch of the past, a hint of the future, some antiquated tools and methodologies, and voilà!, the Molotov cocktail of the electronic age emerges. A thing (art), devoid of economic concern (hopefully), produced by someone in control of and connected to the means of production, meaningful to the individual and community it exists in, value proof positive in its ability to reach people and change their lives."

Romero was born and raised in Berkeley, California, but through his father's connection to their Southern Keresan Cochiti people, his experience includes much of the Rio Grande Pueblo world as well. He attended Dartmouth College, Hanover, New Hampshire, and studied with acclaimed artists Ben Frank Moss and Varujan Boghosian, then received a Master of Fine Arts degree from the University of New Mexico. His work has been exhibited in Canada and the U.S., and he has won awards at the Santa Fe

Au sujet de son travail Mateo Romero a indiqué : « je me suis toujours senti poussé vers une vocation artistique, dès mon plus jeune âge, par ma famille d'artistes et, plus tard, par mon besoin narcissique de dire quelque chose à qui que ce soit qui écoute, et finalement une vocation et un engagement de toute ma vie à changer le monde. J'estime que j'étais choisi par le travail.

Pour moi, l'acte de faire l'art est comme découvrir l'innocence de l'enfance de nouveau encadrée dans l'âge adulte. L'acte de se perdre complètement, devenant immergé dans le matériau et le procédé de fabrication du signe est aussi vieux que le temps lui-même, désinvolte, comme des marques rayées dans des murs de canyon en surplomb. De ces périodes où je ferme la porte du studio et me perds, viennent mes travaux les plus productifs.

J'ai été séduit par la peinture musculaire et sensuelle. Je suis marié aux gestes, mouvements, a couleurs qui respirent, travail au couteau de palette d'impasto, badigeons délavés soigneusement tirés dans la peinture. Ces qualités formelles de peinture de chevalet sont restées des éléments de signature de mon travail et je continuerai à être fidèle à eux. Ils ont contenu un cadre philosophique de comment je vois le monde autour de moi. Pour moi, la déclaration figurative a la capacité d'exprimer le sentiment, le besoin, l'espoir, la fureur, l'amour, la perte et le triomphe humain. Il contient aussi la promesse d'un avenir, tenu dans la codification d'un épisode de peinture.

Un zest de passé, une allusion d'avenir, quelques outils et méthodologies archaïques et voilà !, le Cocktail Molotov de l'âge électronique émerge. Une chose (l'art), dépourvue d'inquiétude économique (on espère), produite par quelqu'un dans le contrôle des et raccordé aux moyens de production, expressive à l'individu et à la communauté où il existe, la preuve de valeur positive dans sa capacité d'atteindre les gens et changer leurs vies. »

Romero est né et a grandi à Berkeley, Californie, mais par le lien de son père à leurs peuples Southern Keresan Cochiti, son expérience inclut aussi une grande partie du monde de Rio Grande Pueblo. Il est allé au collège de Dartmouth (Hanover, New Hampshire) et a fait des études avec les

MATEO ROMERO

and Heard Museum Indian Markets in New Mexico, and was a 2002 Dubin Fellow in painting at the School of American Research in Santa Fe. Romero lives with his wife and children at Pojoaque Pueblo, New Mexico.

www.towa-artists.com
www.kinggalleries.com

artistes reconnus Ben Frank et Varujan Boghosian ; il a ensuite reçu une maîtrise de Beaux-Arts de l'Université du Nouveau-Mexique. Son travail a été exhibé au Canada et aux États-Unis, et il a gagné des prix au Santa Fe et Heard Museum Indian Markets à New Mexico et était un Dubin Fellow en 2002 dans la peinture à l'École de Recherche Américaine de Santa Fe. Romero vit avec sa femme et enfants à Pojoaque Pueblo, New-Mexique.

www.towa-artists.com
www.kinggalleries.com



Untitled, undated

Acrylic on canvas, 38 x 30 in.

Courtesy of ART in Embassies, Washington, D.C.

Non titré, non daté

Acrylique sur toile, 96,5 x 76,2 cm

Avec l'autorisation d'ART in Embassies, Washington, D.C.

MARY TIFT 1913-2010

Print artist Mary Dreher Tift received her Bachelor of Fine Arts degree from the University of Washington in 1933. During the Great Depression she ran a knitting shop in downtown Seattle, Washington (“It was a way to use design.”), before closing it at the start of World War II to serve in the Navy, and then work for Boeing in the production illustration unit, making drawings of tiny parts for airplanes. After the war she attended the Art Center College of Design in Los Angeles, California, receiving her degree in 1947. Tift taught at the California College of Arts and Crafts, San Francisco, and then the San Francisco Art Institute for fifteen years, before turning her kitchen into a studio to begin a remarkable career as a printmaker at the age of fifty. She enjoyed remarkable success until losing her eyesight at age eighty-two.

Tift concentrated her study on objects, noting: “I was not a portrait person, I was not a landscape person. I like to deal with color and design. That’s what draws me to objects. I use them in a design sense.” She incorporated a variety of metals such as lead, zinc, brass, and steel into her silk screening, embossing, and collage. She also developed her own silkscreen technique, creating a soft watercolor effect that allowed the paper color and surface texture to show through and become an integral part of the final print.

Tift’s work is held in the collections of the Seattle Art Museum, Washington; the Philadelphia Museum of Art, Pennsylvania; and the Brooklyn Art Museum, New York. The Frye Art Museum in Seattle held a retrospective of her career in 2000.

www.washington.edu/alumni/columns
(December 2000)

Artiste d’imprimerie Mary Dreher Tift a reçu sa maîtrise de Beaux-Arts de l’Université de Washington en 1933. Pendant la Grande Dépression elle a dirigé un magasin de tricot dans le centre de Seattle, Washington (« c’était une façon d’utiliser le design »), avant de le fermer au début de Seconde Guerre Mondiale pour servir dans la Marine et travailler ensuite pour Boeing dans l’unité d’illustration de production, en faisant des dessins de pièces très petites pour les avions. Après la guerre elle a étudié au Collège du Centre d’Art de Design à Los Angeles, Californie, en recevant son diplôme en 1947. Tift a enseigné au Collège de Californie d’Arts et Artisanats, San Francisco et ensuite à l’Institut d’Art de San Francisco pendant quinze ans, avant de transformer sa cuisine en studio pour commencer une carrière remarquable comme un sérigraphiste à l’âge de cinquante ans. Elle a connu un succès remarquable jusqu’à la perte de sa vue à quatre-vingt-deux ans.

Tift a concentré son étude sur les objets, notant : « je n’étais pas une personne de portrait, je n’étais pas une personne de paysage. J’aime m’occuper de la couleur et du design. C’est ce qui me conduit aux objets. Je les utilise dans un sens de design. » Elle a incorporé une variété de métaux comme le plomb, le zinc, le cuivre jaune et l’acier dans sa sérigraphie et collage. Elle a aussi développé sa propre technique de sérigraphie, en créant un effet à aquarelle mou qui a permis à la couleur du papier et la texture de sa surface de se montrer et de devenir un parti intégral de la sérigraphie finale.

Le travail de Tift est présent dans les collections du Musée D’art de Seattle, le Musée d’Art de Philadelphie, Pennsylvanie; et le Musée D’art de Brooklyn, New York. Le Musée Frye D’Art à Seattle a tenu une rétrospective de sa carrière en 2000.

www.washington.edu/alumni/columns
(Décembre 2000)

MARY TIFT



Eagle Bowl, undated

Etching, 24 ¼ x 27 in. Courtesy of ART in Embassies, Washington, D.C.; Gift of Mary Tift, Seattle, Washington

Terrine d'Aigle, non daté

Gravure à l'eau, 61,6 x 68,6 cm. Avec l'autorisation d'ART in Embassies, Washington, D.C.; Don de Mary Tift, Seattle, Washington

MARJORIE TOMCHUK 1933

Canadian born artist/printmaker Marjorie Tomchuk has been working as a professional artist for over thirty years. Having received her Master of Fine Arts degree from the University of Michigan, Tomchuk pursued study at the Pratt Graphic Center, New York City; Sophia University, Tokyo, Japan; and in Germany, as she traveled all over the world collecting impressions that found expression in her art. She evolved a free style combining innovation, imagination, and technical skill to produce unique pieces and multiples on distinctive archival, artist-made papers. Embossings are done on an etching press and later hand-colored with an airbrush. Recently, she has added digital images to create a new kind of collage. Tomchuk's work has been exhibited in galleries and museums throughout the United States, Canada, Mexico, Europe, Australia, and Japan, and is in many private, public, and corporate collections. She lives and works in New Canaan, Connecticut.

www.askart.com

Née au Canada, l'artiste graveur Marjorie Tomchuk a travaillé comme artiste professionnel depuis plus de trente ans. Ayant reçu sa Maîtrise des Beaux-Arts de l'Université de Michigan, Tomchuk a poursuivi ses études au Centre Graphique Pratt, New York; l'Université de Sophia, Tokyo, Japon; et en Allemagne. Elle a voyagé partout dans le monde en recueillant des impressions qui ont trouvé l'expression dans son art. Elle a élaboré un style libre combinant l'innovation, l'imagination et l'habileté technique pour produire des pièces uniques et des multiples sur les papiers distinctifs et non acides, faits par l'artiste. Les bosselages sont faits avec une presse de gravure à l'eau forte et ensuite colorés à la main avec un aérographe. Récemment, elle a ajouté des images numériques pour créer une nouvelle sorte de collage. Le travail de Tomchuk a été exposé dans les galeries et les musées à travers les États-Unis, le Canada, le Mexique, l'Europe, l'Australie et le Japon et est dans de nombreuses collections privées, publiques et d'entreprise. Elle vit et travaille à New Canaan, Connecticut.

www.askart.com

MARJORIE TOMCHUK



Seaway I & II, 1986

Mixed media, embossed, diptych: 36 x 25 in., each of 2 pieces
Courtesy of ART in Embassies, Washington, D.C.; Gift of Howard A. Aronson

Seaway I & II, 1986

Technique mixte, repoussé, diptyque: 91,4 x 127 cm chaque des 2 pièces
Avec l'autorisation d'ART in Embassies, Washington, D.C.; Don de Howard A. Aronson

VELOY VIGIL 1931-1997

Veloy Vigil, an abstract expressionist painter of American Indian figures, working in both watercolor and acrylic, was born in Denver, Colorado in 1931. Descended from a great grandmother who was a Pueblo Indian, and a great grandfather who was Spanish, Vigil was raised on a farm in Greeley. After high school he rode the rodeo, then joined the Marines. Upon his discharge from the Marines, he recalled: "I had no direction. In fact, I thought I was going to be a farmer. But when I asked myself what I really wanted to do, it was to draw and paint and create art. I then looked up an art school."

Vigil attended the Colorado Institute of the Arts by day, and Denver Art Academy by night. In 1958 he was employed as a commercial artist in Cleveland, Ohio; in 1964 he moved to Colorado Springs to work as an illustrator; and in 1966 he worked as an art director in California. Meanwhile he was developing his technique and exhibiting in shows. From commercial design, where "there was no place for a guy like myself, who wanted to do art," Vigil was finally able to turn to painting full time, "... a natural transition because I had been working on it for years." His approach to watercolor was to "think masses from the time I grab the sponge and wet down the paper. I begin to break up the shapes and masses in my mind when I'm laying the color down. I develop the negative and positive shapes, and I frequently paint to music."

Vigil thought of himself as an abstract expressionist and said: "My observation of color, space, and light is translated into abstract expressionist images." His works are in public and private collections around the world, including the Heard Museum in Phoenix, Arizona, and the Sir Andrew Grimwade collection in Melbourne, Australia. His awards include the Winslow Homer Memorial Award from the Springfield Art Museum, and the Avery Memorial Award from the Heard Museum, and he was inducted into the Colorado Institute's Alumni Hall of Fame in 1993. Vigil was a resident of Taos, New Mexico, until his death in 1997.

www.eleganthorsepictures.com/veviprofho1.html
www.tfaoi.com/newsm1/n1m430.htm

Veloy Vigil, peintre expressionniste abstrait des figures amérindiennes, travaillant l'aquarelle et l'acrylique, est né à Denver, Colorado en 1931. Descendant d'une arrière-grand-mère qui était une Indienne de pueblo, et d'un arrière-grand-père qui était espagnol, Vigil a grandi dans une ferme à Greeley. Après le lycée il a pratiqué le rodéo, puis s'est engagé dans les Marines. Quand il est démobilisé des Marines, il s'est rappelé : « je n'ai eu aucune direction. En fait, j'ai pensé que j'allais être fermier. Mais quand je me suis demandé ce que j'ai vraiment voulu faire, c'était dessiner, peindre et créer l'art. J'ai alors recherché une école d'art. »

Vigil était à l'Institut des Arts de Colorado le jour, et à l'Académie d'Art de Denver la nuit. En 1958 il a été employé en tant que graphiste à Cleveland, Ohio ; en 1964 il s'est déplacé à Colorado Springs pour travailler en tant qu'illustrateur ; et en 1966 il a travaillé en tant que directeur d'art en Californie. Pendant ce temps il développait sa technique et exhibait dans les expositions. Du graphisme commercial, où « il n'y avait aucun endroit pour un type comme moi, qui ai toujours voulu faire de l'art, » Vigil pouvait finalement se tourner vers la peinture à plein temps, « ... une transition normale parce que je l'avais perfectionné pendant des années. » Son approche de l'aquarelle était « penser des masses à partir de l'instant où je saisis l'éponge et mouille le papier. Je commence à diviser les formes et les masses dans mon esprit quand je pose la couleur. Je développe les formes négatives et positives et je peins souvent à la musique. »

Vigil s'est considéré expressionniste abstrait et a dit : « mon observation de couleur, espace et lumière est traduite dans les images expressionniste abstraites. » Ses travaux sont dans les collections publiques et privées dans le monde, en incluant le Musée Heard à Phoenix, Arizona et la collection Sir Andrew Grimwade à Melbourne, Australie. Ses prix incluent le Prix Mémorial Winslow Homer du Musée d'Art Springfield et du Prix Memorial Avery du Musée Heard et il a été accueilli dans le Panthéon des Anciens Elèves de l'Institut de Colorado en 1993. Vigil a résidé à Taos, Nouveau-Mexique, jusqu'à sa mort en 1997.

www.eleganthorsepictures.com/veviprofho1.html
www.tfaoi.com/newsm1/n1m430.htm

VELOY VIGIL



Untitled, undated

Oil on canvas, 28 1/8 x 36 1/4 in.

Courtesy of Wilma and Stuart Bernstein, Washington, D.C. and Suellen and Melvyn Estrin, Bethesda, Maryland

Non titré, non daté

Huile sur la toile, 72,4 x 92,1 cm

Avec l'autorisation de Wilma et Stuart Bernstein, Washington, D.C. et Suellen et Melvyn Estrin, Bethesda, Maryland

ACKNOWLEDGMENTS

Washington Sally Mansfield, Curator and Editor | Rebecca Clark, Registrar | Marcia Mayo, Senior Editor | Amanda Brooks, Imaging Manager and Photographer **N'Djamena** Sharon Blane, Public Affairs Officer | Magdalene Mbong, Program Support Assistant | Felix Mbatalbaye, Cultural Affairs Specialist (translator) | *General Services staff:* Ibit Doumoulal, Carpenter | Mahamat Abouna, Carpenter | Tallo N. Nibissi, Carpenter | Bern Bob Dering, Shipping Clerk | Sondet Mallet, Shipping Clerk | Brahim A. Koulibaly, Shipping Clerk | Mahamat Abdelkerim, Warehouseman | Paul Djimadjim, Warehouseman | Oumar Cherif, Warehouseman | Elie Mahamat, Warehouseman | Ernest Dorsoumna, Warehouseman **Vienna** Nathalie Mayer, Graphic Designer

REMERCIEMENTS

Washington Sally Mansfield, conservatrice et rédactrice | Rebecca Clark, registrar | Marcia Mayo, rédactrice en chef | Amanda Brooks, photographe et directeur d'images **N'Djamena** Sharon Blane, attachée aux affaires culturelles et de presse | Magdalene Mbong, assistante au programme | Felix Mbatalbaye, assistant culturel (traducteur) | *Services Généraux :* Ibit Doumoulal, menuisier | Mahamat Abouna, menuisier | Tallo N. Nibissi, menuisier | Bern Bob Dering, expéditionnaire | Sondet Mallet, expéditionnaire | Brahim A. Koulibaly, expéditionnaire | Mahamat Abdelkerim, magasinier | Paul Djimadjim, magasinier | Oumar Cherif, magasinier | Elie Mahamat, magasinier | Ernest Dorsoumna, magasinier **Vienne** Nathalie Mayer, infographiste



Published by ART in Embassies
U.S. Department of State, Washington, D.C.
September 2012